



Au Soleil même la nuit

Un film de Eric Darmon et Catherine Vilpoux

production : Agat Films & Cie

coproduction : Théâtre du Soleil et la Sept Arte, avec le soutien du Centre national de la cinématographie, 1997

162', Couleur

Générique

image : Eric Darmon

montage : Catherine Vilpoux assistée de Valérie Meffre, Stéphanie Langlois et Sylvie Renaud

musique : Jean-Jacques Lemêtre

chargées de production : Marie Balducci et Isabelle Pailles

assistante de production : Adeline Mouillet

effets spéciaux : Emeline Le Mezo

mixage : Philippe Escanetrabe

montage son : Vincent Delorme et Chrystel Alepee

"A travers le suivi des répétitions de **Tartuffe** par la troupe du Théâtre du Soleil, de la vie quotidienne de celle-ci, des ateliers de construction de décors, des réunions de travail et des divers registres d'intervention d'Ariane Mnouchkine dans son théâtre, ce film rend compte du sens même du théâtre pour l'un des plus grands metteurs en scène français." (présentation Arte)

TARTUFFE de Molière

par le Théâtre du Soleil

Avec

Mise en scène.....	Ariane Mnouchkine
Dorine.....	Juliana Carneiro Da Cunha
Elmire.....	Nirupama Nityanandan
Mariane.....	Renata Ramos-Maza
Valère.....	Martial Jacques
Flippe et Pote.....	Valérie Crouzet et Marie-Paule Ramo-Guinard
Damis.....	Hélène Cinque
Cléante.....	Duccio Bellugi Vannuccini
Mme Pernelle.....	Myriam Azencot
Orgon.....	Brontis Jodorowsky
Tartuffe.....	Shahrokh Meshkin Ghalam
M. Loyal.....	Laurent Clauwaert
L'Exempt.....	Nicolas Sotnikoff
Laurent.....	Jocelyn Lagarrigue
Décor.....	Guy-Claude François
Masques.....	Erhard Stiefel
Costumes.....	Nathalie Thomas, Marie-Hélène Bouvet et Annie Tran
Lumières.....	Jean-Michel Bauer, Cécile Allegoedi, Carlos Obregon et Jacques Poirot
Régie son.....	Rodrigo Bachler Klein
Musique.....	Cheb Hasni

Présentation

Ce film est exceptionnel à plus d'un titre. Il faut aimer ceux qu'on filme pour pouvoir saisir ainsi les émotions, les doutes, les angoisses, les réussites, mais aussi les échecs de ces hommes et de ces femmes aux prises avec un spectacle naissant.

Dès les premières images, un gros plan sur les yeux d'Ariane Mnouchkine nous livre son regard aux aguets, auquel rien ne semble devoir échapper. Très vite, ce qui eût pu se réduire à l'hommage rendu au grand metteur en scène fait place à la vie. Car il faut aussi de l'humour pour échapper aux pièges de l'hagiographie.

Il faut enfin de la patience, de la pudeur, de la discrétion pour installer une complicité sensible tout au long d'un film qui refuse toute distance et se veut totalement immanent à son objet. La caméra ne fait pas que témoigner, elle assiste, "supporte", en totale solidarité, l'enthousiasme, mais aussi l'accablement et la fatigue des comédiens, les doutes du metteur en scène, jusqu'à l'éblouissement de quelques moments de pur bonheur théâtral.

C'est, en effet, la première fois qu'une équipe de cinéma peut suivre, sept mois durant, la gestation d'un spectacle du Théâtre du Soleil. Il est rare qu'une caméra ait ainsi accès à tout ce qui fait le quotidien d'un authentique travail de compagnie, jour après jour, et parfois pendant douze heures d'affilée. On assiste, non seulement au travail de répétition, mais aussi à toute la vie de la troupe, du plateau aux coulisses, aux bureaux, aux ateliers, au magasin des costumes et aux cuisines. Ariane Mnouchkine, elle-même, présente sur tous les fronts, équipée en permanence d'un micro-cravate, a consenti à ce suivi, au plus près de son travail de créatrice, de ses incertitudes, de ses silences, de ses inquiétudes.

C'est aussi la première fois qu'avec une troupe de comédiens venus des quatre coins du monde, le Théâtre du Soleil s'attaque à une pièce du répertoire classique français : **Tartuffe**. Si Molière est ce nom emblématique consacré jadis par le film d'Ariane Mnouchkine, c'est, cette fois, à travers une de ses œuvres majeures que le Théâtre du Soleil renoue avec lui.

Enfin ce document témoigne sans fausse pudeur d'un moment de crise et de lutte pour maintenir en eau une compagnie de cinquante huit personnes qui ne vit pas que de ferveur créative et de l'air du temps. Car s'il est vrai que, dans une telle entreprise, l'exception tend à devenir la règle et que la question financière y est récurrente, 1994 marque une période particulièrement difficile pour le Théâtre du Soleil qui atteint les six millions de francs de dettes. Ce spectacle créé en octobre 1995, est aussi une affaire de survie. Le film s'attache ainsi aux tractations avec les bailleurs de fonds, les responsables de festivals et de tournées, aux questions d'intendance qui ne sont pas purement anecdotiques. C'est pourquoi les ultimes séquences haletantes ("la fin" trouvée in extremis à 2h du matin, aux limites de l'épuisement) sont si fortement symboliques. Le remboursement des dettes et le paiement des salaires sera l'autre "heureux dénouement" de ce **Tartuffe**.

C'est d'abord un film sur le temps et la durée, bâti comme un récit avec ses péripéties, ses rebondissements, ses suspens, ses retournements, ses ellipses. Ce temps, c'est celui qui tarde, qui manque et qu'il faut prendre malgré tout. Il se construit selon les axes du réel quotidien et de l'imaginaire créatif : temps du travail pas à pas, alternant moments forts et épisodes plus légers, temps de la fable (il faudrait dire des fables, au sens des récits pour enfants : ainsi l'apologue du léopard et de la petite guenon qui illustre l'affrontement de Dorine et de Tartuffe), temps de l'Histoire

que ne perd jamais de vue un metteur en scène soucieux des résonances présentes de son travail et livre peu à peu ce qui sera la dimension directement politique de ce **Tartuffe**. Ainsi, Ariane Mnouchkine rappelle à ses acteurs les motifs de "l'intégrisme", du "révisionnisme" et de la violence faite aux femmes. De même, la musique d'ouverture de Cheb Hasni, assassiné à Oran le 29 septembre 1994, réunit la souffrance d'un peuple et son inextinguible vitalité.

De la neige hivernale aux premiers signes du printemps, de brèves excursions sous les arbres et dans les allées de la Cartoucherie ponctuent la lente gestation du spectacle. Le dedans du "laboratoire" du Soleil se conjugue ainsi au dehors, semble en épouser le rythme naturel. Ils se confondent finalement, au terme de la patiente et parfois douloureuse maturation qui fait advenir le Soleil "même la nuit".

Le film dure deux heures et demie, le temps d'une représentation. Il est d'ailleurs très théâtralisé : ne s'ouvre-t-il pas sur les trois coups frappés de l'intérieur à la porte cochère de la Cartoucherie pour se clore sur les saluts des comédiens et les applaudissements du public ?

Ce **Tartuffe** que nous ne verrons plus puisque le théâtre est éphémère, inscrit dans le sable, tandis que le film, lui, garde la trace de ce qui reste habituellement secret : les tâtonnements, la longue patience, tout ce qu'il faut d'humble travail pour que le spectacle naisse.

Résumé séquentiel

Pour plus de commodité, nous avons choisi de distinguer 5 grandes séquences dans le film. Les phrases en caractères gras reprennent les différents cartons qui le jalonnent.

ouverture (5 mn 30)

- 1> 11 octobre 1995 : **Première du Tartuffe à la Cartoucherie**
Derniers préparatifs.
- 2> **18 h 25, cinq minutes avant l'entrée du public**

I premiers essais, premières recherches (42 mn)

- 3> **5'32** L'histoire de ce spectacle avait commencé le **12 décembre 1994**
"Vous voulez bien faire du théâtre avec moi ?" Devenir un autre.
Défilé des comédiens masqués et costumés.
"Aujourd'hui tout est possible".
- 4> **9'** **Les dieux ne descendent pas toujours**
"De la lumière, des tapis, des acteurs ! Mais pas de théâtre..."
La scène : "lieu où l'on joue, non lieu où l'on discute". Le "terrain vague sublime" et le "courage de l'innocence" (les jeux d'enfants photographiés par Doisneau).
"Ta prison, c'est de penser à ta prison."
Premières images et musiques venues de l'Orient : "Trouver le climat charnel".
Dorine-Sganarelle-Arlequin. Dorine face à Orgon : la guenon et le léopard.
"Un classique aussi c'est physique."
- 5> **22'30** **Dorine et la guenon combattirent plusieurs jours**
Première référence à l'intégrisme : les hommes qui brutalisent les femmes.
- 6> **24'** **Les étoiles pour briller ont besoin des ténèbres**
Ariane Mnouchkine, les techniciens éclairagistes et la magie de la fibre optique.
Le nerf de la guerre. La question du déficit. Tractations avec Bernard Faivre d'Arcier et les responsables du Festival d'Avignon.

7> 27'30 L'argent

La question du parti pris : le "fanatisme" dénoncé, en son temps par Molière et "l'intégrisme" aujourd'hui.

Bataille de boules de neige à la Cartoucherie.

Incursion dans l'atelier des costumes avec Marie-Hélène Bouvet.

8> 32'30 A propos des retards

Improvisations autour du personnage de Damis. Comment lâcher "l'image d'avant" ?

9> 35'40 La question

Reprise des répétitions. Le risque physique. La question de l'opprimé. Damis.

"Est-ce que tu comprends les nuages ?" Le refus du "jeu cérébral".

Recevoir : "les visions venues de l'intérieur du comédien doivent aussi compter avec celles qu'il reçoit du partenaire."

10> 41' De même parfois, le cœur d'un acteur se glace

Elmire-Tartuffe. La contrainte et les réticences.

Ne pas avoir peur d'imiter: Juliana Carneiro da Cunha "double" Brontis sur

Tartuffe. La fonction des "locomotives" ou comment un comédien peut insuffler son énergie à un autre.

Un témoignage : comment Juliana Carneiro da Cunha fut ainsi aidée par Simon Abkarian au moment des Atrides.

Les costumes. "Pas les costumes d'une époque, mais les costumes d'un monde."

II les dilemmes de la distribution (30 mn)

11> 47' Damis ?

Damis, "une boule de colère."

12> 49'30 Mais Duccio ne pouvait être Damis puisqu'il jouait Cléante. C'est alors que Martial fit ses premiers pas

13> 52' Adorable métier

"Tout vient de l'autre."

14> 53'30 Hélas, très vite on s'aperçut que le soulagement était prématuré

"Je n'ai pas le corps de Damis." Revenir à "la liberté de la chose qui n'est pas possédée."

15> 55' Problème "Il faut du temps."

16> 56'45 Le temps

Le patinage artistique et le sport de haute compétition comme métaphore de l'acteur. Chuter et se relever.

17> 58'47 Tous tombent

18> Qui va jouer Damis ?

19> Mais qui va jouer Damis ? "Quelqu'un a quelque chose à dire ?"

20> 1h01' Heureusement les étoiles, elles

Le merveilleux de la fibre optique.

"Un problème de racisme..."

Un conflit : Myriam veut jouer Dorine.

21> 1h10' A la poursuite de Valère

Improvisation sur une musique de Dukas *L'Apprenti sorcier*. Plusieurs Valère.

Accélération des entrées de Valère.

Le travail "pour l'autre". Retour à la méthode des "locomotives". Comment, à certains moments "on peut être un relais pour l'autre."

III l'épreuve de la grande salle (40 mn)

22> 1h17' Retrouvailles avec la grande salle

Avoir ou non le droit d'occuper le plateau...

La découverte du décor: le décor doit "s'habituer à l'acteur."

Réglage de l'ouverture du spectacle : l'entrée du petit colporteur.

Passage aux cuisines. La gestion du quotidien : où il est question de rouleaux de Sopalin et de mousses au chocolat.

23> 1h25' Labeur

24> La grande salle résiste

"Il y a une erreur quelque part. On est enfermé dans cette erreur."

Essais pour la scène Elmire-Tartuffe : "Que fait là votre main ?" (A. III sc. 3)

La question de l'espace : L'acteur "au milieu de nulle part."

Question intime : "Tu n'as jamais été dragué ?"

Dorine et Tartuffe. Les "bons signes du corps."

"Ce que j'aime, c'est quand ça commence à ressembler à des films du muet."

25> 1h41' Crise avec la Ruhr

Projet de tournée en Allemagne et questions de chauffage. Correspondance à chaud. Retour au plateau. Le réglage muet de la scène de dépit amoureux (A. II, sc. 4). La course folle de Dorine entre Mariane et Valère.

26> 1h47' Il serait trop long de raconter ici comment et après combien de palpitantes péripéties Martial avait fini par rattraper Valère, cependant que Damis courait toujours

Qui va finalement jouer Damis ? Hélène en Damis ?

Un rôle difficile : "Il est jeune, il est fou. Il est presque toujours mal joué."

Les costumes. "Pas les costumes d'une époque, mais les costumes d'un monde."

27> 1h48' Lundi à son tour Hélène tentait l'assaut

Essai avec Juliana.

Un souvenir d'enfance de Damis : L'époque où Dorine lui apprenait à marcher.

Renata en renfort : deux Damis, une Dorine.

28> 1h56' Il faut le temps

Découverte du décor dans la lumière.

Entrée d'Hélène en Damis.

29> 1h58' Damis est enfin là !

IV inquiétudes, doutes colères (19 mn)

Un mois de retard et non deux...

Regard sur les ateliers de construction. Retour aux images

Printemps à la Cartoucherie.

30> 2h00 C'est certainement la faute du tapis

Pantomime: la "danse des tapis".

31> 2h04' Doutes et confessions

Une inquiétude : "Je travaille mal aujourd'hui..."

"Prenez le temps, justement parce qu'on est en retard."

32> 2h05' Une vraie colère

Comment un comédien se prépare. Ne pas obliger le metteur en scène à "assister à l'échauffement du comédien."

Pause. Les premières hirondelles.

33> 2h09' Le décor de tournée progresse

Retour au plateau. Ultimes préparatifs.

Mme Pernelle: "un révisionniste".

Tartuffe, Elmire, Orgon. (A. IV sc. 5)

V l'ultime veillée

34> 2h15'40" Filage devant les techniciens

"Être au présent, écouter, entendre, voir, sentir..."

Coup d'œil en coulisse. La scène.

L'entrée du marchand ambulant et les ratés de la bande-son.

35> 2h23' Le début est (presque) prêt...oui, mais la fin ?

Le campement sur le plateau. L'appel des acteurs: une réminiscence de la première scène de *L'Impromptu de Versailles* de Molière.
Le problème du dénouement et l'arrivée de l'exempt (A.V scène dernière).

36> Une heure plus tard...

"*Qu'est-ce que vous sentez ? Plus rien, vous êtes fatigués.*"

37> Encore plus tard

Comment comprendre "*comment on garde le concret d'une situation pareille*" ?
Eviter la "*figuration généralisée*" telle qu'elle fut imposée à l'époque de Molière.
Deux heures du matin ! L'heure des repentirs. Ariane Mnouchkine appelle les comédiens à remonter sur scène !

38> Les comédiens remontèrent sur scène et cette nuit là on trouva la fin

39> Le Théâtre du Soleil joua le Tartuffe de Molière 213 fois devant 122 821 spectateurs

40> On paya les six millions de dettes et pendant dix-huit mois on assura les salaires de cinquante-huit personnes qui, avant de se remettre au travail, avaient pu subsister grâce aux allocations chômage

Extraits du spectacle. Générique. Saluts.



Juliana Carneiro da Cunha, Brontis Jodorowsky, Renata Ramos Maza

Analyse filmique

Comptabilisant 580 heures de rushes filmés caméra à l'épaule, parfois durant douze heures d'affilée, le film est à considérer comme un tout. Le montage s'attache moins au spectacle achevé (évoqué en quelques séquences au début et à la fin), qu'au lent travail de gestation qui l'a précédé, s'attardant aussi bien sur les hésitations, les colères, les silences, les fatigues, que sur les purs moments de bonheur et de création.

Faisant se succéder plans moyens, gros plans sur les visages et courtes séquences en plan général, le temps long de la durée et du labeur alterne avec de courts accélérés qui se réfèrent humoristiquement au cinéma muet (le ballet des portants de costumes devant la Cartoucherie, ou la désopilante "danse des tapis" à laquelle semblent se livrer, de manière quasi névrotique, tous les participants sur une soudaine intuition du metteur en scène).

Des images fixes (photos de familles orientales) viennent nourrir l'imaginaire du jeu et du spectacle à naître. De même, de courtes phrases résument l'action, à la manière des "cartons" du cinéma muet ou des "panneaux" brechtiens ("*De même, il arrive que le cœur d'un acteur se glace*", "*tous tombent*", "*Crise avec la Ruhr*"...). Le film se présente ainsi comme une sorte de journal de bord en images.

Analyse thématique

Ariane Mnouchkine

"Il faut voir Ariane Mnouchkine travailler, écrit Brigitte Salino. Avec ses gros pulls, ses lunettes fichées dans les cheveux, ses coups de gueule, sa tendresse et sa force, femme de plateau, chef d'entreprise, maîtresse de maison, elle fait tourner le Soleil jour après jour, nuit après nuit." (le Monde du 18/3/97)

D'entrée de jeu et tout au long du film, s'affirme la forte présence d'Ariane Mnouchkine metteur en scène, intervenant à tous les niveaux, de l'accueil des spectateurs aux ateliers de construction et aux menus problèmes d'intendance. Elle joue essentiellement le rôle d'un fédérateur et d'un catalyseur d'énergies.

Il n'y a pas, à proprement parler, de "méthode" de l'acteur, ni de "théorie" de la mise en scène dont nous serions appelés à vérifier la mise en œuvre et les présupposés, mais une sorte de **poétique du jeu** qui s'esquisse à travers les indications données aux comédiens durant ces six mois.

tout est possible

Le "*tout est possible*" initial sonne comme un coup de dés : tout est possible, entendons le pire comme le meilleur, l'échec ou la réussite... Tout part d'une sorte de point zéro où rien n'est fixé d'avance. C'est le jeu, c'est l'acteur et l'épreuve du plateau qui décident.

Ainsi, n'y a-t-il **pas de distribution arrêtée**. Le travail sur le plateau s'effectue d'abord texte en main. On ne connaîtra "son" texte qu'après avoir connu "tout" le texte, voire après avoir effectué le parcours de la pièce à travers l'essai de plusieurs rôles. A priori, **tout le monde peut jouer tous les rôles**, sans présupposé d'âge, de sexe ou d'ancienneté. C'est une femme, Hélène, qui finira par jouer Damis. De même, lorsque Myriam Azencot, qui sera finalement l'interprète d'une inquiétante Mme Pernelle, fait une scène à Ariane Mnouchkine pour jouer Dorine, le grand mot est lâché qui l'emporte sur les liens affectifs : "*Il y a des moments où l'art prime.*"

Il n'y a **pas non plus de "travail à la table"** ni de longues séances de "dramaturgie", mais une lecture collective qui rassemble tous les membres du Théâtre du Soleil (comédiens et techniciens compris), puis on passe directement au plateau.

La salle de répétition est attenante à l'atelier des costumières, et c'est costumés, masqués ou maquillés que les comédiens entrent en scène dès les premières répétitions. Les habitués des spectacles du Soleil ne manqueront pas de reconnaître ici la note orientale dominante, que corroborent les documents photographiques proposés aux comédiens. Ariane Mnouchkine aime à dire que le théâtre vient d'Orient ou, plus précisément, que si "*la dramaturgie est grecque, l'acteur, le jeu d'acteur, eux, sont orientaux*".

Avec la commedia dell'arte qui irrigue la tradition moliéresque, l'Orient est donc sollicité autrement qu'au titre d'un simple habillage formel et exotique. Ainsi, l'espace de jeu, comme dans le théâtre oriental, est un espace sacré, un lieu vivant qu'il faut apprivoiser avant que le corps de l'acteur puisse l'habiter et y trouver sa place juste (séquence 22). Formée à l'école de Jacques Lecoq, Ariane Mnouchkine renoue avec tout un courant qui, d'Antonin Artaud à Jean Dasté et Peter Brook, n'a cessé de marquer le théâtre occidental contemporain.

le texte et le corps

Il s'agit d'abord de "se faire autre", non d'appréhender de l'extérieur un monde, une époque, mais de susciter un "climat charnel". Avant même de s'assujettir au texte, à l'hégémonie de la lettre et du sens, il revient au comédien de trouver "les bons signes du corps". Ce parti pris est d'autant plus sensible dans la façon d'aborder ici un texte français en alexandrins avec de jeunes comédiens dont la langue d'origine n'est pas le français. Plutôt que de gommer les consonances portugaises, polonaises, tchèques, anglo-américaines, les aspérités des accents, il importe de faire en sorte que chacun apporte au texte classique la musicalité propre à sa langue. La consigne est moins de "bien dire" que de dire chaque mot, de savoir ce qu'on est en train de dire.

Il n'y a donc pas d'apprentissage "par cœur", mais un apprentissage "par corps".

La primauté du corps sur le cérébral revient comme un leitmotiv tout au long du film dans les consignes d'Ariane Mnouchkine. Il est constamment recommandé de ne pas trop penser, de ne pas chercher à comprendre ("*Est-ce que tu comprends les nuages ?*" séquence 9), ni de recourir à des "astuces", car un excès de réflexion peut bloquer le jeu de l'acteur: "*Ta prison, c'est de penser à ta prison.*"

retrouver l'enfance

Ce qui est au contraire requis, c'est de retrouver en soi l'état d'innocence, celle de l'enfant qui joue sur le toit d'une vieille voiture dans un terrain vague photographié par Robert Doisneau: "*La scène c'est le terrain vague sublime.*" (séquence 4). Ce n'est pas si facile de parvenir à cette simplicité. Mais rien de plus beau que le moment où les corps des comédiens et les visages maquillés expriment à eux seuls, sans qu'il soit besoin d'entendre les voix, les émotions les plus intenses (séquence 24).

De l'enfant, le comédien doit aussi avoir le courage. Jouer au Soleil, c'est s'engager totalement. Pas question d'arriver sur le plateau vide ou tiède, sans s'être préparé (séquence 32). Le courage consiste aussi, quand on est en panne, à avoir l'humilité d'accepter l'échec, car "*les dieux ne descendent pas toujours*". Cet échec est partie intégrante du travail théâtral. Il faut passer par des moments de vide pour avancer: "*Les étoiles pour briller ont besoin des ténèbres.*" C'est en tombant et en se relevant, comme les patineurs (séquence 16), que l'acteur progresse.

jouer avec l'autre

Au Soleil, un comédien ne travaille jamais seul. Tous les acteurs sont toujours là qui regardent et assistent ceux qui sont sur le plateau. Il peut arriver, lorsque l'acteur ne trouve pas de lui-même, qu'un autre vienne lui ouvrir le chemin en le relayant, ou en l'accompagnant.

Le travail collectif prend ici la forme d'une sorte de jeu à deux: un acteur peut servir, pour ainsi dire, de "locomotive" à un autre qui est en difficulté (séquences 10, 21, 27). Le film nous montre, à plusieurs reprises, Juliana Carneiro da Cunha "doubler" tel ou tel, notamment le comédien qui interprète Tartuffe (séquence 10 et 24), puis expliquer en voix off (séquence 10) que, lors de son arrivée au Théâtre du Soleil pour *Les Atrides*, spectacle dans lequel elle interprétait Clytemnestre, Simon Abkarian lui montrait aussi le chemin.

Il ne s'agit pas de prodiguer à l'autre des "conseils", mais de se tenir à ses côtés sur le plateau. Tout se passe, disent les comédiens du Soleil, comme dans une cordée d'alpinistes ou dans une randonnée où les marcheurs mettent leurs pas dans les traces laissées par celui qui ouvre la voie. En ce sens, ajoute Ariane Mnouchkine, il ne faut pas "avoir peur d'imiter", dès lors qu'il ne s'agit pas de "singer", mais de tirer parti, directement sur le plateau, de ce qui est un passage de relais, une véritable transfusion d'énergie. Finalement "*Tout vient de l'autre.*" (séquence 13)

Suggestions de recherches pédagogiques pour les enseignants

Série Littéraire / Théâtre Expression Dramatique

- Les références à Bertolt Brecht. L'échange des rôles masculins et féminins. Références à l'acteur Mei Lang Fang et au personnage travesti dans la théorie de la "distanciation".
- Le travail sur la langue et le jeu, notamment à travers la confrontation d'acteurs de diverses nationalités avec un texte français classique en alexandrins.
- Sur le plateau : une méthode de travail originale, le jeu à deux. Comment un comédien en difficulté peut être aidé par un autre qui lui montre le chemin et lui insuffle son énergie.

Série Economique et Sociale

- L'entreprise théâtrale et ses problèmes économiques : le rôle des pouvoirs publics et la spécificité d'une compagnie qui, comme le Théâtre du Soleil maintient son indépendance créative en dehors du circuit institutionnel. Dans le cas précis de ce **Tartuffe**, le Théâtre du soleil compte six mois de répétitions quand, généralement, une création en exige un mois et demi.

Toutes séries (philosophie)

- "Ne pas avoir peur d'imiter" (Mnouchkine) : ce point peut-être relié plus généralement avec la question de la mimésis en philosophie.
- Théâtre et esthétique
- Théâtre et politique : la relecture du **Tartuffe** de Molière à la lumière de l'intégrisme religieux contemporain.
- Théâtre et éthique :
 - > le Théâtre du Soleil et son utopie communautaire
 - > le travail théâtral comme refus du vedettariat et apprentissage de la générosité



Juliana Carneiro da Cunha, Duccio Bellugi Vannuccini, Myriam Azecot

Les réalisateurs

Éric Darmon

Réalisateur, producteur, cameraman, formé à l'école de l'ethnologie. A déjà réalisé au Théâtre du Soleil un reportage sur **La Ville parjure**, d'Hélène Cixous, spectacle qui abordait de façon mythique le drame du sang contaminé. Il est aussi co-réalisateur avec Ariane Mnouchkine du film adapté du spectacle **Tambours sur la digue**, écrit par Hélène Cixous.

Catherine Dilpoux

Chef monteuse. A travaillé dans les domaines de la danse et du théâtre, pour la télévision et le cinéma. C'est à elle qu'est revenue la mission de mettre en forme les 158 heures de tournage de ce **Au Soleil même la nuit** et de les ramener aux 162 minutes de ce document. Elle a réalisé également, aux côtés d'Eric Darmon, le film tiré de **La Ville parjure** ou **le réveil des Erinées** et participé au montage du film **Tambours sur la digue**.

Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil

Née d'une mère anglaise et d'un père russe, producteur de cinéma, Ariane Mnouchkine inscrit d'abord son itinéraire dans l'élan du théâtre universitaire encore très vivace en France au début des années 60. Formée à l'école de Jacques Lecoq, très tôt marquée par ses premiers séjours en Inde et au Japon, elle fonde bientôt sa propre compagnie pour commencer une aventure restée aussi essentielle que singulière dans le paysage théâtral contemporain.

27 octobre 1959 > création de l'Association Théâtrale des Etudiants de Paris.

23 juin 1961 > création de **Genghis Khan** d'Henri Bauchau (Paris - Arènes de Lutèce).

29 mai 1964 > naissance de la compagnie du Théâtre du Soleil.

1964-65 > **Les Petits Bourgeois** de Maxime Gorki (adaptation d'Arthur Adamov), mise en scène d'Ariane Mnouchkine, décor et costumes de Roberto Moscoso (M.J.C. de la Porte de Montreuil, Théâtre Mouffetard).

1965-66 > **Capitaine Fracasse** d'après Théophile Gautier (adaptation de Philippe Léotard), mise en scène d'Ariane Mnouchkine, décor de Roberto Moscoso, costumes de Françoise Tournafond (Théâtre Récamier).

1967 > **La Cuisine** d'Arnold Wesker (adaptation de Philippe Léotard), mise en scène d'Ariane Mnouchkine, décor de Roberto Moscoso (Cirque de Montmartre).

1968 > **Le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare (adaptation de Philippe Léotard), mise en scène d'Ariane Mnouchkine, décor de Roberto Moscoso, costumes de Françoise Tournafond (Cirque de Montmartre).

Les événements de mai 68 marquent l'exigence d'un théâtre populaire en rupture avec les contraintes de l'institution et des lieux officiels subventionnés. Le Théâtre du Soleil joue de petits spectacles aux portes des usines, sur les places de village, dans des collèges.

1969-70 > Les Clowns, création collective, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, décor de Roberto Moscoso, costumes de Christiane Candries (Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Festival d'Avignon, Piccolo Teatro de Milan, Elysée Montmartre).

fin août 1970 > Constitué en Société Coopérative Ouvrière de Production, le Théâtre du Soleil s'installe dans les bâtiments d'une cartoucherie désaffectée du bois de Vincennes louée par le Conseil de Paris.

1970-71 > Création de **1789**, création collective, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, décor de Roberto Moscoso, costumes de Françoise Tournafond (Piccolo Teatro de Milan, Cartoucherie de Vincennes, Villeurbanne, Besançon, Caen, Le Havre, Martinique, Lausanne, Berlin, Londres, Belgrade).

1972-73 > Création de **1793**, création collective, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, décor de Roberto Moscoso, costumes de Françoise Tournafond.

Après l'immense succès de la grande fresque de 1789 et 1793, le Théâtre du Soleil entreprend de traiter de la réalité contemporaine, en s'efforçant de renouveler le projet de Copeau d'une Nouvelle Comédie inspirée des formes transposées de la commedia dell'arte et du théâtre chinois.

1975 > L'Age d'or création collective, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, espace scénique de Guy-Claude François, costumes de Françoise Tournafond, masques d'Erhard Stiefel (Cartoucherie de Vincennes, Varsovie, Venise, Louvain-la-Neuve, Milan, Venise).

1976-77 > Molière, film écrit et mis en scène par Ariane Mnouchkine avec le Théâtre du Soleil.

1977-78 > Don Juan de Molière, mise en scène de Philippe Caubère.

1979 > Méphisto, le roman d'une carrière, d'après le roman de Klaus Mann, adaptation et mise en scène d'Ariane Mnouchkine, décor de Guy-Claude François, costumes de Nani Noël et Daniel Ogier, musique de Jean-Jacques Lemètre, masques d'Erhard Stiefel (Cartoucherie de Vincennes, Festival d'Avignon, Louvain-La-Neuve, Lyon, Rome, Berlin, Munich, Lons-le-Saulnier).

1981-84 > "Les Shakespeare" traduction et mise en scène d'Ariane Mnouchkine, décor de Guy-Claude François, masques d'Erhard Stiefel, costumes de Jean-Claude Barriera et Nathalie Thomas, musiques de Jean-Jacques Lemètre.

> **1981 Richard II** (Cartoucherie de Vincennes).

> **1982 La Nuit des Rois** (Festival d'Avignon, reprise en alternance avec Richard II à la Cartoucherie de Vincennes).

> **1984 Henry IV 1ère partie**, reprise en alternance des trois Shakespeare (Cartoucherie de Vincennes, Festival d'Avignon, Festival de Munich, Los Angeles, Berlin).

Avec les Shakespeare, puis Les Atrides s'effectue le retour au texte et aux sources même du théâtre. C'est d'abord avec les Shakespeare que s'affirme l'influence orientale nourrie du Kabuki, du cinéma japonais (Kurosawa) et du Kathakali indien qui, avec le théâtre balinaï, marquera Les Atrides. En même temps que la troupe s'est progressivement remodelée au gré des départs et de l'arrivée de jeunes comédiens, un noyau permanent s'est peu à peu constitué autour d'Ariane Mnouchkine, avec le décorateur Guy-Claude François, le spécialiste du masque Erhard Stiefel, le musicien Jean-Jacques Lemètre et l'écrivain Hélène Cixous.

1985-86 > **L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge**, de Hélène Cixous, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, musique de Jean-Jacques Lemètre, décor de Guy-Claude François, costumes de Jean-Claude Barriera et Nathalie Thomas, figures et masques d'Erhard Stiefel (Cartoucherie de Vincennes, Amsterdam, Bruxelles, Madrid, Barcelone).

1987-88 > **L'Indiade ou l'Inde de leurs rêves** d'Hélène Cixous, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, musique de Jean-Jacques Lemètre, décor de Guy-Claude François, costumes de Jean-Claude Barriera et Nathalie Thomas, masques d'Erhard Stiefel (Cartoucherie de Vincennes, Tel-Aviv).

1990-93 > **Les Atrides**, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, musique de Jean-Jacques Lemètre, décor de Guy-Claude François avec les sculptures d'Erhard Stiefel, costumes de Nathalie Thomas et Marie-Hélène Bouvet (Cartoucherie de Vincennes, Amsterdam, Essen, Sicile, Berlin, Toulouse, Montpellier, New York, Vienne).

> **1990 Iphigénie à Aulis** d'Euripide, traduction de Jean Bollack **Agamemnon** d'Eschyle, traduction d'Ariane Mnouchkine.

> **1991 Les Choéphores** d'Eschyle, traduction d'Ariane Mnouchkine.

> **1992 Les Euménides** d'Eschyle, traduction d'Hélène Cixous.

1994 > **La Ville parjure ou le réveil des Erinyes** d'Hélène Cixous, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, musique de Jean-Jacques Lemètre, décor de Guy-Claude François, costumes de Nathalie Thomas et Marie-Hélène Bouvet (Cartoucherie de Vincennes, Liège, Recklinghausen, Vienne, Festival d'Avignon).

1995-96 > **Le Tartuffe** de Molière, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, décor de Guy-Claude François, costumes de Nathalie Thomas et Marie-Hélène Bouvet (Festival d'Avignon, Saint Jean d'Angély, Liège, Cartoucherie, La Rochelle, Vienne (France), Copenhague, Berlin).

1996-97 > Réalisation d'**Au Soleil même la nuit**.

1997-98 > **Et soudain des nuits d'éveil**. Création collective en collaboration avec Hélène Cixous, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, décor de Guy-Claude François, costumes de Nathalie Thomas et Marie-Hélène Bouvet, peintures de Danièle Heusslein-Gire (Cartoucherie de Vincennes, Festival Tchekhov de Moscou).

1999-2002 > **Tambours sur la digue, sous forme de pièce ancienne pour marionnettes jouée par des acteurs** d'Hélène Cixous, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, musique de Jean-Jacques Lemètre, décor de Guy-Claude François, costumes de Nathalie Thomas et Marie-Hélène Bouvet (Cartoucherie de Vincennes, Bâle, Anvers, Lyon, Montréal, Tokyo, Séoul, Sidney).

2003 > **Le Dernier Caravansérail, Odyssées**, création collective, musique de Jean-Jacques Lemètre.

Pour en savoir plus

Bibliographie

Cette présentation n'est pas exhaustive. Les ouvrages étaient disponibles à la vente à la date de réalisation de cette bibliographie (mars 2003) et les articles de périodiques sont consultables au Centre national du Théâtre.

Classement par thème puis par type de document puis par ordre alphabétique de titre

sur Tartuffe

articles

Un combat d'aujourd'hui / Evelyne Ertel

in: Théâtre / Public ; N° 127 ; p.79-80, 1/1/1996.

Compte rendu de la mise en scène de la pièce de Molière Tartuffe par le Théâtre du Soleil.

Deux Tartuffe en même temps / Véronique Hotte

in: Coups de Théâtre ; N° 5 ; p. 11-17, 1/11/1995.

Compte rendu du Tartuffe de Molière vu par Ariane Mnouchkine et Benno Besson.

Un Tartuffe barbu / Sabrina Weldman

in: Art et Culture ; Vol. 10 ; N° 2 ; p. 28-29, 1/10/1995.

Compte rendu du spectacle d'Ariane Mnouchkine Tartuffe de Molière.

ouvrages

Tartuffe (1669) : Molière / Benoît Hutier – Paris: Hatier, 2001. –

Nouv. éd. – 79 p. – (Profil d'une œuvre)

Cet ouvrage permet une lecture analytique de l'œuvre de Molière: le résumé, l'étude des problématiques essentielles et des techniques d'écriture, suivis de l'analyse de passages choisis du texte.

sur le Théâtre du Soleil

revues

> Théâtre Aujourd'hui n°1: La tragédie grecque. Les Atrides au Théâtre du Soleil.

Revue publiée par le C.N.D.P. 1992.

> Théâtre en Europe n° 3 juillet 1984.

> Travail théâtral, numéro spécial. Février 1976.

> Travail théâtral n° 18-19 hiver / printemps 1975.

articles

La Légende du Soleil / Dominique Darzacq, Alexander Caroline, Costaz Gilles

in: Le Journal du Théâtre ; n° 21 ; p. 4-8, 9/2/1998.

Présentation de l'itinéraire créatif d'Ariane Mnouchkine grâce à un entretien, un historique de son action et des témoignages d'acteurs du Théâtre du Soleil.

ouvrages

Ariane Mnouchkine, un parcours théâtral : le terrassier, l'enfant et le voyageur / Laurence Labrousse, Robert Abirached. - Paris : L'Harmattan, 1999. - 320 p.

2-7384-8022-5

Depuis plus de trente ans, cette femme est le metteur en scène et la directrice d'une des rares troupes que la France compte. Elle s'est imposée comme une des figures centrales du théâtre contemporain. Cet ouvrage essaie de rendre compte d'un parcours artistique, intellectuel et, dans une certaine mesure, humain.

Dresser un monument à l'éphémère : rencontres avec Ariane Mnouchkine / Josette Feral. - Paris : Théâtrales, 2001. - 2e éd. - 112 p.

illustrations

2-84260-081-9

Ce livre permet de rentrer dans le processus de création collective du Théâtre du Soleil, centrée sur le comédien, sa capacité d'imagination, son travail corporel et gestuel.

L'Orient au Théâtre du Soleil / Françoise Quillet. - Paris : L'Harmattan, 1999. - 328 p. - (Univers théâtral)

2-7384-7920-0

"L'auteur s'attache à montrer en quoi les spectacles du Théâtre du Soleil retiennent l'attention dans le panorama du théâtre contemporain. Elle montre que leur qualité et l'éblouissement qu'ils suscitent chez les spectateurs sont aussi dus à l'acuité et à la vitalité avec lesquels ils appréhendent l'histoire et la création artistique." (résumé Electre)

Trajectoires du Soleil : Autour d'Ariane Mnouchkine / Josette Feral.

- Paris : Théâtrales, 1998. -279 p.

Historique de la Cartoucherie, p.265-271 ; Chrono. du Théâtre du Soleil, p.273-276 ; Brève bibliogra. p.277 ; Filmogra. du Théâtre du Soleil, p.279

2-84260-031-2

Ce second ouvrage que l'auteur consacre au Théâtre du Soleil "s'attache à suivre la trajectoire de ceux qui y travaillent depuis de nombreuses années, de ceux qui participent - ou ont participé - à son édification et dont la présence ou la collaboration alimentent toutes les créations de la compagnie."

Les voies de la création théâtrale, tome V, Théâtre du Soleil, Shakespeare. - Editions du C.N.R.S., 1977

Les Shakespeare. - Edité par le Théâtre du Soleil

Les Atrides I et II. - Edité par le Théâtre du Soleil



Ariane Mnouchkine, Shanbrok Meshkin Ghalam, Martial Jacques, Juliana Carneiro da Cunha, Myrian Azencot et Renata Ramos Maza

Vidéographie

Tous les documents relatifs au Théâtre du Soleil n'ont pu être signalés dans cette vidéographie. Ne sont présentées que les vidéos disponibles à la vente.

Classement par thème puis par type de document puis par ordre alphabétique de titre. Les coordonnées des organismes cités sont signalées dans la partie

Lieux ressources

sur Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil

documentaire

Méphisto : Le roman d'une carrière

Réalisateur : Jacques Brissot

Metteur en scène : Ariane Mnouchkine

Producteurs : CNRS-SERDDAV, AFAA [Action Française d'Action Artistique], 1980

Durée : 13 mn

(Collection Mémoire du théâtre français contemporain)

> En vente à la vidéothèque-photothèque du CNRS Diffusion (Meudon)

> En prêt à la vidéothèque-photothèque du CNRS Diffusion (Meudon)

fiction

1789

Réalisatrice : Ariane Mnouchkine

Producteurs : Alexandre Mnouchkine, Les Films Ariane, 1974

Durée : 146 mn

> En vente à la librairie du Théâtre du Soleil (Paris), à la Boutique du Studio Théâtre de la Comédie-Française (Paris), à la librairie du Théâtre du Rond-Point (Paris)

Molière

Réalisatrice : Ariane Mnouchkine

Producteurs : Les Films 13, Les Films du soleil et de la nuit, Antenne 2, RAI, 1978

Durée : 245 mn

(Collection Les Films de ma vie)

> En vente à la librairie du Théâtre du Soleil (Paris), à la Boutique du Studio Théâtre de la Comédie-Française (Paris)

pièces de théâtre

Tambour sur la digue, sous forme de pièce ancienne pour marionnettes, jouée par des acteurs

Réalisatrice : Ariane Mnouchkine

Auteur dramatique : Hélène Cixous

Metteur en scène : Ariane Mnouchkine

Producteurs : Théâtre du Soleil, Bel air média, Arte France, CNDF, ZDF Theaterkanal, 2002

> En vente à la librairie du Théâtre du Soleil (Paris)

La Ville parjure ou le réveil des Erinyes

Réalisatrice : Catherine Vilpoux

Metteur en scène : Ariane Mnouchkine

Auteur dramatique : Hélène Cixous

Producteurs : Théâtre du Soleil, Vidéo de poche, 1999

Durée : 75 mn

> En vente à la Boutique du Studio Théâtre de la Comédie-Française (Paris), à la librairie du Théâtre du Soleil (Paris)

sur Tartuffe

fiction

Le Tartuffe

Réalisateur : Gérard Depardieu

Metteur en scène : Jacques Lassalle

Auteur dramatique : Molière

Producteurs : Gaumont, Margaret Menegoz, Les Films du losange, D.D. productions, TF1 films productions, 1984

Durée : 154 mn

> En vente à l'ADAV (Paris), à la Boutique du Studio-Théâtre de la Comédie-Française (Paris)

Tartuffe ou l'imposteur

Réalisateur : Jean Pignol

Auteur dramatique : Molière

Producteur : INA [Institut National de l'Audiovisuel], 1980

Durée : 90 mn

(Collection INA)

> En vente à l'ADAV (Paris)

pièces de théâtre

Tartuffe

Réalisateur : Georges Bensoussan

Auteur dramatique : Molière

Producteurs : La Comédie-Française, France 3, Euripide productions, Neria productions, 1998

Durée : 120 mn

(Collection Molière par la Comédie-Française, 1997-2003; 2)

> En vente à l'ADAV (Paris), à la Boutique du Studio-Théâtre de la Comédie-Française (Paris)

Tartuffe

Réalisateur : Pierre Badel

Metteur en scène : Jacques Charon

Auteur dramatique : Molière

Producteurs : INA [Institut national de l'Audiovisuel], La Comédie-Française, 1975

Durée : 117 mn

(Collection Comédie Française)

> En vente à la Boutique du Studio Théâtre de la Comédie-Française (Paris), à Mélicerte-Groupe Chrysis (Poitiers), à l'ADAV (Paris)

sites internet

Sur le Théâtre du Soleil

<http://www.theatre-du-soleil.fr>

Sur Ariane Mnouchkine

Entretien avec Ariane Mnouchkine sur l'espace théâtral de la Cartoucherie :

http://www.thecif.org/theatre/etudes/lieuxdupossible/ap_mnouchkine.html

Petite biographie d'Ariane Mnouchkine :

http://www.cndp.fr/tdcmag/tdc_783/pages/6scenes/ajout1.htm

Sur Molière

<http://www.site-moliere.com>

<http://www.comedie-francaise.fr/biographies/moliere.htm>

Lieux ressources

Sont présentés dans cette liste et classés par ordre alphabétique de noms, les lieux ressources cités dans cette fiche pédagogique.

ADAV

41, rue des Envierges - 75020 Paris

informations au 01 43 49 10 02

site <http://www.adav-assoc.com>

mél adav@wanadoo.fr

Vente réservée aux organismes institutionnels pour la consultation et la diffusion sous forme de projections gratuites, uniquement dans l'emprise de l'organisme acquéreur et pour le prêt aux particuliers pour un usage dans le cercle de famille.

Boutique du Studio-Théâtre de la Comédie-Française

99, rue de Rivoli - 75001 Paris

informations au 01 44 58 98 54

site <http://www.comedie-francaise.fr/boutiques/pres.php>

mél studiocf@club-internet.fr

Vente réservée aux particuliers pour un usage dans le cercle de famille.

Centre national de la cinématographie – Image de la culture

11, rue Galilée - 75116 Paris

informations au 01 44 34 35 05 / 03

site <http://www.cnc.fr>

mél alain.sartelet@cnc.fr ou isabelle.gerard-pigeaud@cnc.fr

Vente réservée aux organismes à vocation sociale, éducative et culturelle pour une utilisation non commerciale, uniquement dans l'emprise de l'organisme acquéreur.

Centre national du Théâtre

6, rue de Braque – 75003 Paris

informations au 01 44 61 84 98

site <http://www.cnt.asso.fr>

mél videotheque@cnt.asso.fr

Consultation gratuite, sur place et sur rendez-vous.

Le Centre national du Théâtre peut fournir des informations complémentaires sur les lieux de vente et/ou de consultation de vidéos sur le théâtre.

CNRS-Diffusion, vidéothèque- photothèque

1, place Aristide Briand – 92195 cedex

informations au 01 45 07 56 86

site <http://www.videotheque.cnrs.fr>

mél videotheque@cnrs-bellevue.fr ou diffusion@cnrs-bellevue.fr

Prêt payant pour les organismes et les institutions, vente pour les collectivités et les particuliers.

Librairie du Théâtre du Rond-Point "Le Rond-Point des livres" Théâtre du Rond-Point

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt - 75008 Paris

informations au 01 44 95 98 22

site <http://www.theatredurondpoint.fr/frms.cfm?rbrq=espaces&p=librairie%2Ecfm>

mél rondpointdeslivres@wanadoo.fr ou librairiedurondpoint@yahoo.fr

Vente réservée aux particuliers pour un usage dans le cercle de famille.

Librairie du Théâtre du Soleil

Cartoucherie - Route du Champ de Manœuvre - 75012 Paris

informations au 01 43 74 87 63

site <http://www.theatre-du-soleil.fr>

mél thsoleil@theatre-du-soleil.fr

Vente réservée aux particuliers pour un usage dans le cercle de famille.

Mélicerte-Groupe Chrysis

1, allée de la Providence - BP 42 - 86002 Poitiers cedex

informations au 05 49 45 20 20

site <http://www.chrysis.com>

mél chrysis@chrysis.com

Vente auprès des établissements scolaires et organismes de formation pour une diffusion gratuite.

ScérÉn-CNDP

29, rue d'Ulm - 75005 Paris

informations au 01 43 26 83 11

site <http://www.cndp.fr>

mél video@poste.cndp.fr

Vente dans le réseau éducatif uniquement, pour une utilisation pédagogique gratuite en classe.

Prêt dans le réseau éducatif uniquement pour une utilisation pédagogique gratuite en classe. Renseignements auprès des médiathèques du réseau du CNDP.

Dossier réalisé par Annick Sekkaki et Christian Drapron.

Responsables du projet Elisabeth Chabot et Isabelle Gérard-Pigeaud.

Codéité par le Centre national de la cinématographie et le Centre national du Théâtre.

Remerciements à Myriam Azencot qui a bien voulu relire l'ensemble de ce travail, Liliانا Andreone, Duccio Bellugi Vannuccini, Marie-Hélène Bouvet, Sylvie Papandreou, Renata Ramos-Maza et à toute l'équipe du Théâtre du Soleil, pour leur accueil et les renseignements prodigués. Merci à Marc Guiga du CNC pour son travail de relecture.

Design graphique et conception: Laurent Malone, Agnès Sebagh.



CNC